

Le sénateur HORNER: De même que le manque de prestations d'assurance-chômage.

M. DEUTSCH: L'un des grands facteurs se trouve, à mon avis, dans la mécanisation qui s'est produite dans l'agriculture au cours des dix dernières années. C'est là une des raisons fondamentales, bien que les taux de salaires et les conditions de travail aient aussi, je le sais, exercé une certaine influence.

Le sénateur HORNER: Je suis d'avis que nous n'avons encore là qu'un aspect de la situation.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un a-t-il besoin d'autres renseignements, ou quelqu'un désire-t-il poser d'autres questions à M. Denton?

Le sénateur HAIG: Au sujet de l'agriculture, la nouvelle machinerie dont on se sert depuis cinq ou sept ans a-t-elle quelque chose à voir avec la diminution du nombre de personnes employées en agriculture?

M. DENTON: Oui, on s'accorde généralement à dire que c'est un des principaux facteurs.

Le sénateur PRATT: En ce qui concerne les données et les comparaisons que l'on trouve dans votre rapport et qui ont trait aux dix dernières années, y aurait-il un certain écart à cause du fait que les données recueillies il y a huit ou dix ans ne l'ont pas été selon les mêmes principes qu'aujourd'hui? La statistique de la Commission d'assurance-chômage s'étend à un plus grand nombre de secteurs aujourd'hui qu'autrefois. Le bureau fédéral de la statistique ainsi que d'autres organismes ont aussi élaboré de nouvelles méthodes de classification des données, non seulement pour ce qui est du chômage, mais dans beaucoup d'autres domaines. Si je comprends bien, ce sont surtout les méthodes qui ont évolué ces dernières années. Dans ce cas, ces changements n'influeraient-ils pas jusqu'à un certain point sur les comparaisons que vous donnez ici pour une période de dix ans? Voici où je veux en venir: ces comparaisons seraient-elles les mêmes, aujourd'hui, croyez-vous, si on avait pu se procurer exactement les mêmes sortes de données pour la période d'il y a dix ans?

M. DENTON: Je n'ai pas utilisé les données de la Commission d'assurance-chômage. Les chiffres que j'ai utilisés proviennent des enquêtes mensuelles sur l'effectif de la main-d'œuvre faites par le Bureau de la statistique et des enquêtes mensuelles des établissements industriels qui emploient 15 personnes ou plus. Dans les deux cas, on a employé les mêmes méthodes pendant toute la période. Ces séries de chiffres sont uniformes; elles ont été établies avec uniformité.

M. DEUTSCH: Ce que vous dites serait vrai, monsieur le sénateur, si nous avions utilisé les statistiques de l'Assurance-chômage. Elles ont changé à cause des modifications apportées à l'administration et à la ligne de conduite en ce qui concerne l'assurance-chômage, mais dans le cas présent nous nous en sommes tenus à des données tout à fait uniformes.

Le sénateur HORNER: La réduction considérable de la main-d'œuvre agricole n'est-elle pas attribuable à la semaine de cinq jours, aux conditions de travail et aux salaires actuels, ainsi qu'à l'assurance-chômage? Comme je suis cultivateur, je suis au courant de ces questions et quand je traverse la campagne je vois que les clôtures sont à l'abandon et qu'il y a beaucoup de travaux qui devraient être faits mais qui ne rapportent pas beaucoup d'argent, et je connais bien des cultivateurs qui ont besoin de main-d'œuvre et qui ne peuvent en obtenir. Personne ne veut s'éloigner de la ville pour aller travailler sur une ferme. Les travailleurs refusent de rester sur la ferme pour recevoir les salaires qu'on paie à l'heure actuelle. Presque toutes les fermes qu'on voit sont absolument négligées: les clôtures ne tiennent plus debout, et ainsi de suite.

M. DEUTSCH: Je crois, sénateur, qu'il ne fait aucun doute que l'attrait relatif du travail non agricole par rapport au travail agricole a changé au